

## Manuscrits ethnographiques. Pour l'introduction

Le site Web ethnomanuscripts.ru (Этнографические рукописи) est un site Web scientifique privé destiné à la publication de textes sous forme électronique sur divers domaines de l'ethnographie qui, pour une raison ou une autre, n'ont pas été imprimés ou ne peuvent pas être imprimés. Du point de vue de la philosophie des sciences, nous parlons d'une chose très simple. Il ne suffit pas de connaître la solution à un problème, vous devez également savoir à qui vous allez faire face lors de la publication de la solution trouvée.

Le site Web ethnomanuscripts.ru a été créé pour publier des travaux sur des thèmes qui sont actuellement peu ou complètement non réclamés par la communauté scientifique. Tout a commencé avec des allégations de disparition du sujet de la recherche ethnographique sous l'influence de la civilisation et a pris fin avec l'inclusion de l'ethnographie dans la prétendue anthropologie avec le rejet d'un sujet indépendant. Cela a progressivement conduit à une totale méfiance vis-à-vis du développement de son propre appareil conceptuel. En fin de compte, la science a été remplacée par une sorte d'activité philanthropique et la formulation et la solution des problèmes ont été transférées à la sphère des exercices purement terminologiques.

Par conséquent, ce site a été créé pour ceux qui croient en l'existence d'une science appelée ethnographie. La foi, par opposition à la croyance, nécessite une preuve. Et le but de ce site est de prouver l'existence d'ethnographie. L'ethnographie en tant que science comprend deux sous-ensembles du sujet de recherche: l'union d'éléments de la culture traditionnelle, y compris le folklore, et l'union d'objets théoriques sous la forme de propositions scientifiques combinant ces éléments.

En fait, les anthropologues occidentaux abandonnent leur propre base empirique pour la séparer d'eux-mêmes sous la forme d'une science spéciale, purement descriptive, appelée ethnographie. En conséquence, la théorie interne de l'ethnographie est remplacée artificiellement par une théorie externe constituée d'éléments de sociologie, de psychologie et de biologie collectés au hasard. À cet égard, les érudits occidentaux sont étonnamment d'accord. Claude Levi-Strauss: "How did anthropology come into being? It has made itself out of all kinds of refuse and left-overs from other fields" (1953: 349). Clifford Geertz: "One of the advantages of anthropology as a scholarly enterprise is that no one, including its practitioners, quite knows exactly what it is" (1985: 623). De nombreuses autres déclarations de ce type montrent que les «anthropologues» sont empêtrés dans leur propre sujet.

En comparaison avec "l'anthropologie" occidentale, "l'ethnographie marxiste" domestique avait un avantage significatif. Malgré tous les coûts théoriques et les absurdités (selon le principe: je n'ai pas trouvé de nouvelle étape de développement - la journée s'est passé en vain) et dans le strict respect des dogmes du "matérialisme historique", dans la pratique l'ethnographie utilisait des modèles de recherche prérévolutionnaires. Celles-ci lui ont permis de maintenir son intégrité relative de la "science de la culture (traditionnelle)" (voir Edward Tylor).

Tylor a souligné que la culture traditionnelle est au cœur de la civilisation moderne. C'est l'essence même du son concept "survivances". De ce point de vue, la disparition de la culture traditionnelle de la vie réelle ne signifie pas sa disparition en tant qu'objet d'étude. En tant que telle, cette culture

est sans fin et existera toujours dans les sources ethnographiques, c.-à-d. dans les archives des ethnographes de terrain.

Les anthropologues modernes (c'est-à-dire d'anciens ethnographes) ont un jouet préféré sous la forme d'une suggestion qui prétend expliquer le sens de leur travail. "Connais-toi toi-même à travers un autre". "An sich" cette idée est certainement correcte, mais "für sich (für uns)" elle n'a rien à voir avec l'ethnographie, car cette expression reflète le sujet de l'étude de la psychologie dans sa forme la plus pure. Ainsi, la place réclamée par les anthropologues a longtemps été occupée par des psychologues. On peut dire que les anthropologues ont fait de gros efforts pour remplacer l'ethnographie par la psychologie.

En aucun cas, le don de Dieu (ethnographie) ne peut être confondu avec des œufs au plat (anthropologie). Lorsque nous parlons du folklore en tant que partie intégrante de la recherche anthropologique, les psychologues n'ont absolument rien à faire dans les mythes et les contes de fées, car l'étude de la psychologie inclut exactement ce qui unit les représentants de différentes cultures (sur la question de l'ethnopsychologie). L'ethnographie en tant que discipline théorique a commencé avec la thèse de l'unité de la psyché humaine (voir Bastian). Il est peu probable que le contraire soit prouvé. Bien sûr, de telles tentatives ont lieu de temps en temps, mais chaque fois elles échouent et rendent leurs auteurs célèbres dans le monde entier.

L'idée de l'évolution en ethnographie est le revers de l'unité de la psyché humaine. Si nous nions la théorie de l'évolution, nous nions l'unité de l'humanité et cela ne nous permettra même pas de commencer l'étude de la culture traditionnelle. Par conséquent, la doctrine de l'évolution de la culture peut être qualifiée d'Ethnographie élémentaire ou de "fondements de l'ethnographie".

En principe, l'éducation des étudiants en ethnographie devrait consister à enseigner certains paradigmes. Si de tels paradigmes n'existent pas, comment est-il possible d'écrire des manuels d'ethnographie? Après tout, en l'absence de tels paradigmes, comment distinguer un ethnographe d'un sociologue, d'un psychologue et d'un philologue? (Récemment, il y a eu un nouveau malheur - l'invasion des "culturologues".) Le seul espoir est qu'au moins ces trois personnes sachent si elles savent vraiment quoi faire. Ensuite, l'ethnographe peut être obtenu par simple soustraction. Il devrait manger les restes du gâteau du dîner des "sciences connexes". Le problème est que ces derniers ne laissent rien aux ethnographes. Parfois, par exemple, vous devez écouter de telles conversations en marge: Les meilleurs ethnographes sont des philologues! Ou: l'ethnographie n'est pas une science! En général, un bon ethnographe est un ethnographe décédé professionnellement.

À titre d'exemple du concept d'ethnographie en tant que sujet d'instruction, prenons les commentaires de Thomas Kuhn sur le système d'enseignement des sciences. Ensuite, la "base de l'ethnographie" ne comprend que trois ou quatre questions simples: la question des unités de recherche fondamentale, la question de leurs interactions l'une avec l'autre, et la question des tâches que l'ethnographe est autorisé à poser et, par conséquent, de la question de la méthode utilisée. Les réponses à ces questions forment le processus de formation des ethnographes étudiants - préparation au travail et obtention de l'admissibilité.

Les unités de base qui constituent la réalité ethnographique sont, comme nous l'avons déjà dit, les phénomènes de la culture traditionnelle, définis comme tous les résultats de l'abstraction humaine, quelle que soit leur forme matérielle, tels que: habitations, vêtements, outils, mythes, rites, systèmes de parenté, etc. "universaux ethnographiques.

Ces universaux sont complètement homogènes en tant que sujet d'étude. En tant que fondateur de l'ethnographie moderne en tant que science, Miklouho-Maclay a déclaré: Il est important de rassembler des informations sur des choses, mais pas seulement de les collecter en tant que telles.

Les méthodes internes que l'ethnographe peut utiliser pour résoudre des problèmes scientifiques reposent sur deux théories faussement considérées comme obsolètes. C'est la théorie de l'évolution de Tylor et celle des cercles culturels de Graebner, qui constituent les fondements de l'ethnographie. La théorie fonctionnelle de Malinowski n'est rien d'autre qu'une tentative infructueuse de considérer ces deux concepts comme des éléments d'une théorie unifiée.

L'activation des "paramètres personnels" au début du programme d'ethnographie, puis dans nos propres recherches, n'est possible qu'avec un niveau d'abstraction extrêmement élevé ou, en d'autres termes, à condition que le matériel soit considéré sur une grande échelle temporelle et spatiale. À cet égard, les théories mentionnées ci-dessus sont précisément ces éléments de la connaissance scientifique que Kuhn a appelés paradigms: "These I take to be universally recognized scientific achievements that for a time provide model problems and solutions to a community of practitioners". L'ethnographie de son histoire a accumulé assez de ces réalisations scientifiques.

[In the end, ethnographers can agree with ethnologists. With anthropologists, things are much more complicated. Modern sociocultural anthropology lives by the principle: we don't know what we are doing, but as one song says, it's better than digging a ditch.]

[En fin de compte, les ethnographes peuvent s'entendre avec les ethnologues. Avec les anthropologues, les choses sont beaucoup plus compliquées. L'anthropologie socioculturelle moderne vit selon le principe suivant: nous ne savons pas ce que nous faisons, mais comme le dit une chanson: it's better than digging a ditch.]